



CONTRE LE RACISME VENU D'EN HAUT, L'UNION DES TRAVAILLEURS FAIT LA FORCE !

Qu'un Noir, Bally Bagayoko, soit élu maire d'une ville de plus de 100 000 habitants, Saint-Denis (93), parmi les plus pauvres de France (37 % des habitants sous le seuil de pauvreté...), et voilà que des égouts de l'extrême droite médiatique resurgissent des tombereaux de merde raciste. « Famille des grands singes », « mâle dominant », « tribu primitive » : ce n'est pas des immigrés ou de leurs descendants français – eh oui, français ! – qu'ils parlent, c'est de leurs fantasmes réactionnaires de domination de la planète.

L'« élite » capitaliste, voilà la vraie racaille...

De prétendus « philosophes » de plateau et soi-disant « journalistes » se prennent pour des « rebelles », mais ils n'ont jamais vécu autrement qu'en larbins des riches. Ils jouent sur CNews aux porte-paroles du « bon peuple bien français », mais ils touchent pour leurs bons et loyaux services leur part de ce qui nous est extorqué par l'exploitation capitaliste. Ces minables expriment en fait la trouille de leur classe : la bourgeoisie.

Dans un passé pas si lointain, une majorité dans la classe capitaliste affectait d'être libérale, bien élevée, tolérante – le Macron en campagne au printemps 2017. Mais depuis une grosse décennie, trop de crises (climatique, économique, du vivant, des ressources, etc.) bouchent l'horizon. Alors le naturel revient au galop – tel Macron se révélant, une fois élu, brutal, fan de Pétain et de blagues racistes. Tout ce qui dénonce les oppressions est dénigré sous le label de « wokisme », tandis que l'écrivain raté Renaud Camus et son « grand remplacement » sont adulés par une fraction grandissante des classes dominantes.

... et Trump est son prophète

Aux États-Unis, les Elon Musk et autres Peter Thiel, milliardaire catholique intégriste et grand patron de la tech, ont porté Trump au pouvoir avec la mission de réaffirmer par tous les moyens l'hégémonie mondiale de l'impérialisme américain.

D'où les bombardements sur l'Iran, ciblant maintenant non plus des bases militaires, mais les hôpitaux, les ponts, les centrales électriques... Trump a promis de le « ramener à l'âge de pierre ». Le voilà l'homme des cavernes, mâle en mal de domination !

Lui et les milliardaires dont il est le représentant comptent bien nous faire payer leurs guerres, en faisant bondir les prix du pétrole et du gaz, c'est-à-dire la matière première de la majorité des produits industriels, sans parler du carburant de nos voitures.

L'unité de la classe ouvrière mondiale, voilà l'issue

Pour y parvenir, il leur faut renforcer le racisme par tous les moyens. Ce sont les rafles de l'ICE, la police anti-immigration militarisée de Trump, aux États-Unis. Chez nous, c'est la chasse aux sans-papiers, ces collègues de travail sans qui l'économie ne pourrait tourner, mais à qui les flics font raser les murs pour que les patrons les exploitent plus facilement. C'est aussi la campagne venimeuse qui prétend démasquer des « terroristes » derrière les soutiens du peuple palestinien.

Heureusement, nous sommes nombreux à refuser de tomber dans la division raciste dont le but ultime est de nous empêcher, nous travailleurs, d'unir nos forces. Le dernier week-end de mars, des centaines de milliers de Britanniques ont manifesté contre le racisme, tandis que 8 millions d'Américains défilaient contre Trump. Samedi 4 avril à Saint-Denis, nous étions des milliers à dire non au racisme. Ces manifestations montrent que l'issue est dans l'action collective.

Nous ne pourrions nous prémunir des crises qu'en les faisant payer aux responsables : les capitalistes. Il n'y aura pas de remède efficace à l'inflation sans grèves pour l'augmentation des salaires. Chaque hausse du gazole, des loyers ou de la nourriture doit être répercutée sur nos salaires et nos pensions ! Victorieux, nous ferons en retour reculer le racisme. Nous redonnerons tout son sens au vieux mot d'ordre « Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! »



**STOP A LA
REPRESSION :
Baptiste Anglade,
éducateur et
syndicaliste est
convoqué devant le
délégué du
procureur... pour
avoir appelé à la
grève !**

Abonnez vous à la Newsletter du
NPA Révolutionnaires de Grenoble :



Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com

LES ECHOS DU SECTEUR DE LA SANTÉ

FondaMental : prédation capitaliste sur la psychiatrie

Dans un article du 28 Mars 2026, Médiapart nous parle de Fondamental, financeur des « Centres Experts ». Il en existe aujourd'hui 54 en France, tous financés par cette fondation, dont 3 sont hébergés au CHAI. Comme décrit dans l'article, ces centres experts sont largement décriés par des psychiatres plus tournés vers la psychiatrie de secteur et un soin basé sur la relation et la prise en compte des histoires de vie des patients, et non tournés vers des logiques de rentabilité.

L'article explique comment la fondation, financée en grande partie par des groupes privés à l'affut de part de marché, comme les laboratoires Lilly ou Janssen ou des groupes de cliniques tels que Clariane (ex-Korian) ou encore Emeis (ex-Orpea), va cumuler un grand nombre de données numériques sur la base de questionnaires proposés aux patients suivis en centre expert, et qui vont servir à former des groupes homogènes de patients puis des diagnostics et des traitements médicamenteux.

Le lobby FondaMental explique par ailleurs que les centres experts vont être capables de réduire de moitié le nombre des hospitalisations en service de psychiatrie et faire économiser 18 milliards à la sécurité sociale... Sur le dos des patients ! Car sans suivi réel des patients, et avec de telles logiques de comptes, les seuls séduits parce ces arguments sont les politiciens avides d'austérité... et les patrons de la fondation qui s'en mettront plein les poches !

Au CHU de Grenoble : FondaMental en acte !

L'article de Médiapart du 28 Mars dernier évoque l'histoire d'une patiente qui a subi 85 électrochocs (ECT) depuis plusieurs années au CHU de Grenoble, et qui, à 24 ans, se retrouve avec des troubles de la mémoire extrêmement graves. Les centres experts et FondaMental approuvent évidemment cette approche du soin, et selon l'article de Médiapart, « prône une plus large utilisation des électrochocs » poussant à en prescrire « plus et plus tôt ».

La pratique des ECT est pourtant largement controversée, surtout à forte intensité. Seulement 30% des patientes estiment ressentir un réel bénéfice, et aucune étude sérieuse prouve l'efficacité du traitement par ECT au-delà de 6 mois, et toujours selon l'article de Médiapart, « l'OMS insiste sur l'impératif d'un « consentement libre, écrit et éclairé », en particulier sur « les risques à court ou long terme de perte de mémoire et de dommages cérébraux ». Mais si l'objectif premier est d'obtenir des réponses rapides... et rentables, alors, diagnostiquer et traiter le symptôme sans assurer un suivi psychothérapeutique par la suite, voilà une façon très lucrative de soigner la maladie mentale !

Il n'est pas étonnant que FondaMental pousse pour ce genre de pratiques... tout en faisant payer les pots cassés aux patients !

À eux de payer plein pot !

À l'hôpital, beaucoup de collègues viennent en voiture. Non pas par amour du volant, mais parce que les loyers les forcent à habiter à des kilomètres, et que les horaires en décalé ne coïncident pas avec les horaires des transports en commun. Résultat : réveil à l'aube, accidents de trajet... et passage obligé à la pompe. Sauf que le coût de l'essence monte en flèche !

Il est urgent que les salaires suivent le prix du carburant !

Ils nous donnent des Ordres : on n'en veut pas !

À l'hôpital, de nombreuses collègues sont sommées de s'inscrire à leurs Ordres (kinés, IDE...). Se faire racketter pour être fliqués ne

nous emballer déjà pas vraiment, mais quand on voit ce que l'Ordre des médecins fait de l'argent, ça fait peur !

Le dernier rapport de l'IGF est affligeant : taxis, champagne, villa avec piscine... Même le gouvernement propose la dissolution de l'antenne parisienne : c'est dire ! Ça fait bien longtemps qu'on le dit : ces Ordres archaïques et opaques n'améliorent en rien nos conditions de travail. Celles qui refusent ont bien raison !

Répression syndicale : Baptiste Anglade, travailleur social et syndicaliste convoqué par la police le 16 Avril : accompagnons le !

Notre camarade Baptiste Anglade, qui était également notre tête de liste à l'élection municipale à Grenoble, est convoqué à l'Hôtel de Ville d'Echirolles le 16 Avril prochain. Le motif ? Un piquet de grève le 10 septembre suite auquel il est accusé de s'être "introduit" dans l'école de travail social Ocellia ! Cette attaque fallacieuse sur les droits syndicaux, permettant d'aller discuter des conditions de travail et d'étude avec nos collègues en formation, est évidemment une attaque contre toutes celles et ceux qui relèvent la tête sur leur lieu de travail et d'étude. C'est une manière d'effrayer et de faire un exemple !

Le 16 Avril prochain, soyons aussi nombreux devant l'Hôtel de Ville d'Echirolles à 13h30. Salariés du privé ou du public, étudiants, lycéens : face à la répression c'est toutes et tous ensemble !

Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com